

Catalogue de la Flore vaudoise

Autor(en): **Durand, T. / Pittier, Henri / Favrat, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **18 (1882)**

Heft 88

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Catalogue de la Flore vaudoise, par Th. DURAND et Henri PITTIER. 1^{er} fascicule. Lausanne, librairie F. Rouge, 1882.

Le catalogue de MM. Durand et Pittier n'est point une simple énumération des richesses botaniques de la flore vaudoise: s'inspirant des travaux de Crépin sur la flore belge, de Watson sur la flore anglaise, etc., les deux jeunes et vaillants botanistes ont voulu contribuer aux progrès de la géographie botanique en étudiant la dispersion des espèces sur notre territoire. Personne encore, chez nous, n'avait songé à pareille étude: on courait après les plantes rares, visitant toujours les mêmes localités et négligeant de vastes districts. On était surtout collectionneur; on formait de remarquables herbiers, sans doute, mais on ne s'élevait à aucune synthèse, à aucune philosophie: c'était de la botanique terre à terre. Aujourd'hui que l'on a énormément collectionné et que, pour certaines régions du moins, les matériaux abondent, le moment était venu de tirer quelque parti des faits acquis, et c'est ce qu'ont tenté, avec succès, on peut l'affirmer, MM. Durand et Pittier. Et ce n'était point une petite affaire, car il fallait recueillir des milliers d'indications dispersées dans les flores, dans les bulletins des sociétés savantes, dans les herbiers publics et particuliers et auprès de nombreux botanistes, sans parler des explorations entreprises par les auteurs eux-mêmes, pour compléter leurs matériaux. C'est un vrai travail de Bénédictins qu'ils ont entrepris, et lors même que leur catalogue n'est point complet et que des inexactitudes doivent s'y être glissées, ce qui était inévitable, vu la multiplicité des renseignements, dont un bon nombre ne pouvaient être contrôlés, il faut leur savoir gré des résultats considérables qu'ils ont obtenus. En effet, quand la seconde partie de l'ouvrage aura paru, nous aurons une idée très exacte de la géographie botanique de nos contrées.

Notre territoire occupant des régions fort différentes et se trouvant à cheval sur le Jura, le plateau suisse et les Alpes, il offre à l'observateur des variations considérables dans l'aspect du tapis végétal. Il présente d'ailleurs cette particularité, c'est que la flore méditerranéenne y jette encore quelques rayons et qu'il est situé sur les limites de la flore de l'Europe centrale.

C'est donc un territoire fort intéressant à étudier au point de vue de la dispersion des plantes.

Pour mettre de l'ordre dans leur travail, les auteurs ont divisé le canton en quatre grands districts : *les Alpes, le plateau, le pied du Jura et le Jura*.

Le district alpin se subdivise en *zone alluviale ou plaine du Rhône, Alpes tributaires du Rhône* et *Alpes tributaires de la Sarine*. Le district molassique ou le plateau comprend deux zones séparées par le Jorat : *La zone lémanienne* et la zone dite *néocomienne*, parce qu'elle est tributaire du lac de Neuchâtel. Le district subjurassien comprend *la lisière calcaire* qui longe le pied de la chaîne. Le Jura lui-même est divisé en *région moyenne, région montagneuse et région alpestre*.

Tel est le cadre, les auteurs l'ont consciencieusement rempli, et le tableau qu'ils présentent de notre riche et intéressante flore sera aussi complet et aussi exact que les renseignements recueillis le leur ont permis.

Ce premier fascicule renferme, outre un entête où les auteurs exposent leurs vues, un précis de l'histoire de la botanique dans le canton de Vaud et la première partie du catalogue systématique de la flore vaudoise (*Clematis-Mentha*).

La seconde partie de l'ouvrage comprendra la discussion des matériaux réunis dans le catalogue et diverses observations ayant trait à la phytographie ou à la géographie botanique.

Il n'y a pas besoin de souhaiter bon courage à MM. Durand et Pittier pour l'achèvement de leur œuvre : ce premier fascicule nous est un gage qu'ils la mèneront à bien.

L. FAVRAT.

